

DANS LE STUDIO DE GERRI DAVIS

IN THE STUDIO WITH GERRI DAVIS

TEXTE / TEXT : BARBARA STEHLE

Gerri Davis est artiste peintre, mais elle aurait aussi très bien pu être chercheuse à la NASA. Ses œuvres sont saisissantes et ambitieuses, et repoussent les limites dans son domaine. C'est ainsi, en plein après-midi dans son studio, en regardant ses œuvres sélectionnées pour l'exposition à Le Salon H, qu'a émergé une discussion des plus passionnantes.

TON ŒUVRE MET EN VEDETTE DES PLANS RAPPROCHÉS SAISISSANTS, OÙ TOUT EST GROSSI DE FAÇON DRAMATIQUE. MAIS TU PEINS AUSSI DES COMPOSITIONS ÉPIQUES DANS LESQUELLES TOUT EST PLUS PETIT QUE DANS LA RÉALITÉ. PEUX-TU M'EN DIRE PLUS À PROPOS DE TA RELATION AVEC LA PERSPECTIVE ET LES ÉCHELLES?

Le monde que tu vois autour de ce magazine que tu tiens, que ce soit la pièce, les lumières, ton corps ou même peut-être la table, tu le perçois en fait comme quelque chose d'énorme. Ce qui m'intéresse, c'est de prendre cette énormité, et de la confiner dans un tout petit espace rectangulaire, un cadre bidimensionnel: une peinture. Quand on maximise les relations d'échelle entre deux objets, on a l'impression que l'un de ces objets est plus près de nous et que l'autre est beaucoup plus loin, c'est donc une conséquence de mes démarches pour comprimer encore plus d'objets dans un même cadre que ce qui pourrait logiquement entrer dans le confinement d'un petit carré sur un mur.

Gerri Davis is a painter, but NASA could almost have used her as a scientist. Her paintings are incredibly cool and challenging; they are pushing the boundaries in their field. An afternoon in the studio, going over the works for her upcoming show at Le Salon H, led to an interesting discussion.

YOUR WORK FEATURES AMAZING CLOSE-UPS, WHERE THINGS ARE DRAMATICALLY ENLARGED. BUT YOU ALSO PAINT EPIC COMPOSITIONS, WHERE THINGS ARE ACTUALLY SMALLER THAN IN REALITY. COULD YOU TALK ABOUT YOUR RELATIONSHIP TO SCALE?

The world you see around this magazine that you are holding: the room, the lights, your body, a table perhaps, is actually an enormous view. I'm interested in squeezing that enormity into the confines of the rectangular, two-dimensional frame of a painting. Maximizing the relationship in scale between two things can cause one thing to feel much closer and the other much farther away, so it's a natural by-product of my attempts to compress more into the frame than should logically fit into the confines of a little square on the wall.



Portrait dans le studio, devant *The Dance* (en cours de réalisation). © Claudia Hehr, 2012
Portrait in the Studio in front of *The Dance* (in progress). © Claudia Hehr, 2012



Wetted Desert, 2018. Huile sur lin, 127 x 190,5 cm. Collection privée, Beverly Hills, CA. © Gracieuseté de l'artiste
Wetted Desert, 2018. Oil on linen, 127 x 190.5 cm. Private collection, Beverly Hills, CA. © Courtesy of the artist

TES ŒUVRES SEMBLENTE SOUVENT DÉFIER LA GRAVITÉ, QU'EST-CE QUI T'A AMENÉE À VOIR LE MONDE DE CETTE FAÇON?

J'ai grandi dans un quartier de la NASA entourée d'astronautes, alors la gravité, je ne l'ai jamais tenue pour acquise. Puis, je suis devenue architecte. Les systèmes de représentation utilisés en architecture nous permettent d'utiliser des perspectives de partout dans l'espace. On peut observer d'en dessous, comme de par-dessus... sous la terre, ou depuis le ciel. Je me suis donc familiarisée avec les angles peu communs. Dans mon domaine, être une paire d'yeux à 1,57 m du sol, n'est pas une chose donnée.

TON TRAVAIL SEMBLE REPRENDRE L'EXPLORATION DES LOIS DE L'OPTIQUE LÀ OÙ LES MAÎTRES DE LA RENAISSANCE L'ONT LAISSÉE. TES TOILES EXPLORENT DE MANIÈRE LUDIQUE ET AUDACIEUSE LE SENS DE CES LOIS DANS LA PRÉSENTATION DU MONDE QUI NOUS ENTOURE.

C'est une manière d'explorer toute la profondeur de la perception; je conçois des manières de peindre le temps qui défient souvent les lois de l'optique. Cela amène, je l'espère, à voir différemment le monde qui nous entoure et à apprécier davantage les aspects temporels de notre champ visuel biologique, que nous tenons peut-être parfois pour acquis.

YOUR PAINTINGS OFTEN SEEM TO SUBVERT GRAVITY; HOW DID YOU ARRIVE AT THAT WAY OF LOOKING AT THE WORLD?

I grew up in a NASA neighbourhood filled with astronauts, so gravity was never something I took for granted. Later, I trained as an architect. The systems of representation used in that field allow points of view to be anywhere from underneath to overhead—underground to aerial. This caused me to become acclimated to abnormal vantages. In my work, being a pair of eyes 5'2" above the floor is not a given.

IT SEEMS THAT YOU PICK UP THE EXPLORATION OF THE LAWS OF OPTICS WHERE THE RENAISSANCE MASTERS LEFT OFF. YOUR PAINTINGS EXPLORE PLAYFULLY AND VERY DARINGLY THE MEANING OF THESE LAWS WHEN IT COMES TO REPRESENTING THE WORLD WE SEE.

As a way of exploring the fullness of perception, I devise ways to paint time that often upset the optical rules. This hopefully incites new ways of seeing that we may take with us into the world and that heighten our appreciation for temporal aspects of our biological field of view we might sometimes take for granted.



Bather II, 2015. Huile sur toile, 152,4 x 168 cm. Collection privée, Milan, Italie. © Gracieuseté de l'artiste
Bather II, 2015. Oil on canvas, 152.4 x 168 cm. Private collection, Milan, Italy. © Courtesy of the artist

TU EXPÉRIMENTES TOUTES SORTES D'APPROCHES AU PORTRAIT... EN RÉALISANT DES AUTOPORTRAITS! EST-CE PLUS SIMPLE POUR TOI D'ÊTRE TON MODÈLE?

G : Je pense que chaque fois qu'un peintre se prépare à peindre, il y a un modèle qui se prépare à rester immobile pour un certain temps. Mais quand le peintre et le modèle ne font qu'un, il y a comme un dévouement synchronisé entre le sujet et l'artiste. Aussi, représenter l'expression d'un visage en pleine étude évoque une expression tout à fait inconsciente. L'expression vide que nous avons lorsque nous regardons notre téléphone me rappelle cette ouverture. Je travaille sur une série d'œuvres qui explorent cette expression faciale vide universelle dans un écran illuminé.

En ce qui concerne l'autoportrait, ce qui m'intéresse vraiment dans la représentation de mon propre reflet, c'est la juxtaposition de plusieurs versions d'un visage dans le temps, comment chaque portrait représente la croisée des chemins d'une relation complexe entre le paysage physique interne et externe, ainsi que le mécanisme d'interprétation derrière l'expérience de la peinture elle-même. Cette interaction changeante donne lieu à une série de toiles où une seule personne semble être plusieurs personnes différentes. C'est aussi possible que nos identités ne soient pas aussi facilement définies que ce que nous voulons bien le croire.

www.gerridavis.net

YOU EXPERIMENT WITH ALL SORTS OF APPROACHES TO PORTRAYAL, BY PAINTING... YOURSELF! ARE YOU YOUR EASIEST MODEL?

I suppose anytime a painter prepares to paint, there is also a model preparing to be mostly motionless for some extended time. When painter and model are combined, there is a synchronized dedication between subject and artist. Additionally, the depiction of a face absorbed in the act of study invokes an unselfconscious expression. The blankness with which we approach our phones reminds me of that openness. I'm working on a series of paintings that explore that ubiquitous blank stare into a glowing monitor.

Regarding self-portraiture, what really interests me about painting my reflection is the juxtaposition of various iterations of a face over time—how each portrait represents the intersection of a complex relationship between internal psychological and external physical landscape, and the interpretive mechanism driving the experience of making the painting. This varying interplay produces a series of paintings of one person that appear as if they could be many people. It's possible our identities are not as easily defined as we like to think.

www.gerridavis.net